

## Dédicace de *La Belle Alphrède*

**Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

## Mots clés

[lecture](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Belle Alphrède, comédie*

Auteur de la pièce Rotrou, Jean de (1609-1650)

Date 1639

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville, Toussaint Quinet

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *La Belle Alphrède* 1639.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1111>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



# A SYLVIE.

**M**

A chere SYLVIE,

Je vous faits vn mauuais present , apres  
l'auoir si long temps différé , mais en fin il vaut mieux  
donner peu , que rien du tout ; Ce qu'on donne est tou-  
jours precieux quand il part du cœur , ou plustost on ne  
peut plus rien offrir de precieux apres auoir donné le  
cœur mesme , Vous sçavez combien absolument vous pos-  
sedez le mien , & vous fetiez tort à la plus veritable affe-  
ction , qui fut iamais , si vous doutiez de l'Empire que  
vous avez sur moy . Ne recevez donc mon Alfrede que  
comme vn diuertissement d'une heure que je vous en-  
uoye , si vous la treuez belle , vous pourrez croire aussi ,  
que sa beaute est naturelle , que le Theatre n'eluy en a point  
donné , & que les fautes de l'impression luy en ont beau-  
coup osterelle qu'elle est , elle est de moy . Et vous me souf-  
frez aslez de vanité , pour que je croye , que tout ce qui en  
vient , vous est agreable . Je vous parle sans artifice , comme  
vous voulez que soient nos entretiens , & comme sincére-  
ment , & sans fard , Je suis

*Ma chere SYLVIE*

*Vostre tres-humble , & tres-fidelle  
seruiteur R O T R O V.*